

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adressés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

VIN DE MESSE

CERTIFICAT

Archevêché de Québec, 1er août 1914.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BEGIN ARCH. DE QUÉBEC.

Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »

LE FEU

DANS LES MAISONS D'EDUCATION

est un danger constant si l'intérieur
n'est pas recouvert de matériaux
incombustibles.

"LINABESTOS"

est la seule planche murale

ENTIEREMENT A L'ÉPREUVE DU FEU

Les autres contiennent soit des fibres de bois, soit de la pâte à papier, lattes, refente de bois, asphalte, colle grasse, ou autre substance dangereuse; LINABESTOS est entièrement fait d'amiante et de ciment Portland.

LINABESTOS est donc à l'épreuve du feu : il ne craque pas, ne gauchit pas, ne "travaille" pas. Aucune vermine ne peut y trouver refuge.

COÛTE PEU

Demandez notre livret « D » et échantillons.

**LA CIE DES PRODUITS
D'AMIANTE ET DE CIMENT.
78, rue St.-Pierre, - QUEBEC.**

Succursales: Halifax, N. E., St-Jean, N. B.,
Sydney, C. B.



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les
grands avantages des **VERRES TORIQUES**
sur les autres verres à lunettes ordinaires
personne n'achèterait plus que des **VERRES**
TORIQUES. Le foyer de ces verres est
presque illimité tandis que dans les verres
ordinairement vendus il n'existe guère que
dans une partie fort limitée du centre.
C'est le verre que tous les vrais oculistes
prescrivent parce que c'est vraiment le seul
qui donne **ENTIERE SATISFACTION**.

P.-C. Lacasse

OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE
40, RUE DE LA FABRIQUE

CIERGES ET VINS DE MESSE

MAISON J.-B. LASNIER PÈRE

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur
l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges
pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU
RUE ST-GEORGES, LÉVIS.

TÉLÉPHONES
Bell 91
National 169

J.-E. LIVERNOIS

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes
Brevetés, Parfums, Etc., Etc

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,
CANADA.**

**LES MEILLEURES GRAINES DE SEMENCE RÉPONDENT
SEULES AUX ESPÉRANCES DU SEMEUR.
POURQUOI NE PAS SE LES ASSURER ?**

La maison **DÉRY** les vend à plus de 50,000 Canadiens et
tous sont satisfaits.

GRATIS Le catalogue français le plus illustré et le plus complet du
Dominion; une nouvelle édition vient de paraître: demandez-la.

**HECTOR-L. DERY, 21-23, NOTRE-DAME EST,
MONTREAL.**

**LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,
A QUÉBEC**

N. RIOUX & CIE

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de
maisons d'éducation et de membres du clergé.

AUTORISÉE A VENDRE LE VIN DE MESSE.

Nous venons de recevoir une consignment d'Huile d'Olive de la célèbre maison
Antoine Vial, Marseille.

Bureau: 82 rue St-Pierre Téléphone 263 Résidence: 15, rue Ste-Julie.

CHARLES GAGNON, AGENT ET COURTIFR
D'ASSURANCES
FEU, VIE, ACCIDENTS, MARINE, Etc.

LORENZO AUGER
ARCHITECTE

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

39, rue St-Jean, Québec



1, Rue St-Jean
LÉVIS.

(Edifice de la Métropolitaine.)

JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLOMÉ : "A. A. F. Q." ———— et ———— MEMBRE DE L'I. R. A. C.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.

Téléphone 177

GARAND & THIBAUT, DOREURS,
ARGENTEURS
et NICKLEURS

308½, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : **OUVRAGE GARANTI.** Une visite est sollicitée

TANGUAY & LEBON

Architectes et Evaluateurs

20, RUE D'AIGUILLON

Téléphone 1466.

QUEBEC.

JOBIN & PAQUET VANDRY & MATTE

**FERBLANTIERS
- PLOMBIERS -**



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Électricité, Téléphone et Sonneries Électriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Électricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

**ENTREPRENEURS
DE**

**PLOMBERIE, CHAUFFAGE,
LUMIÈRE ET CLOCHES
ÉLECTRIQUES,**

**OUVRAGES EN TÔLE,
FERBLANC et CUIVRE.**

— ANGLE DES RUES —
St-Jean et d'Youville, Québec.

LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900)

Capital autorisé - - - - - \$2,000,000.00
Capital payé et réserve - - - - - 1,650,000.00

Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes,
MONTREAL, Can.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. H. LAPORTE, De la Maison Laporte, Martin & Cie Limitée.
Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Adm. Lake of the Woods
Milling Co., Limited.

BUREAU DES COMMISSAIRES ET CENSEURS

DEPT. D'ÉPARGNE

Président : SIR ALEXANDRE LACOSTE, ex-juge en chef de la Cour du
Banc du Roi.

75 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

La Banque est prête à fournir au commerce et à l'industrie l'aide qui lui sera
raisonnablement demandée; elle fera l'escompte du bon papier de commerce à
des taux raisonnables.

Pour la commodité des artisans et des enfants, des dépôts de toutes sommes
depuis \$1. seront acceptés au Département d'Épargne.

Succursale de Québec : LÉON-T. DESRIVIÈRES, GÉRANT.
93 rue St-Pierre.

Dorure, Argenture, Vernissage à l'Or

POUR LE CLERGE ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

ORNEMENTS D'ÉGLISES, VASES SACRÉS
COUTELLERIE, ARGENTERIE DE TABLE, ETC.
REPARÉS ET REPLAQUÉS À NEUF.
PLACAGE DE MENUS, OBJETS, MÉDAILLES, CHAINETTES, ETC.

PLACAGE EN NICKEL ET REPARATIONS GÉNÉRALES.

Spécialité : VERNISSAGE À L'OR (VERNIS FRANÇAIS.)

Vu notre longue expérience en ce genre de travail et le fait que notre usine est la plus considérable du Canada avec notre outillage et nos procédés perfectionnés, nous pouvons faire notre travail à des prix qui ne souffrent pas de CONCURRENCE.

SATISFACTION GARANTIE



LA COMPAGNIE ROYAL SILVER PLATE

A. GIROUX, Gérant. - - 57, ST-GABRIEL, MONTREAL.

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SOMMAIRE

Calendrier de la semaine, 753. — Les Quarante-Heures, 753.

Partie non officielle :—CAUSERIE DE LA SEMAINE : Deuxième Centenaire de Notre-Dame de Foy au Canada, 754. — **LITURGIE ET DISCIPLINE :** Bénédiction des objets de piété, 758 — **CHRONIQUE DIOCÉSAINNE, 759.** — **A TRAVERS LES DIOCÈSES :** Montréal, 761. St-Boniface, 761. Haileybury, 761. Golfe St-Laurent, 762. — **VARIÉTÉ :** La revenante, 762. — **LES LIVRES :** 764.

Bulletin social : DOCTRINE : Les élites sociales et le sacerdoce, 765.

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 13 août. — IX ap. Pent. et 3 d'août. Du dim.
Lundi, 14. — Vigile de l'Assomption.
Mardi, 15. — ASSOMPTION DE LA B. V. M. *dbl. 1 et avec oct.*
Mercredi, 16. — S. JOACHIM, Père de la B. V. M. *conf. 2 cl.*
Jeu-di, 17. — S. HYACINTHE, *conf.*
Vendredi, 18. — Du 4e jour de l'oct.
Samedi, 19. — (*Jeûne*) du 5e jour de l'oct. de l'Ass.
Dimanche, 20. — X ap. Pent. et 4 d'août. SOL. DE L'ASSOMPTION.

QUARANTE-HEURES

14 août, L'Enfant-Jésus. — **15,** Mont-Carmel. — **16,** St-Frs-Xavier de Fraserville. — **17,** Ste-Philomène ; St-Roch des Aulnaies ; St-Ferdinand. — **18,** Ste-Tite. — **20,** Valcartier.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

DEUXIEME CENTENAIRE DE NOTRE-DAME DE FOY AU CANADA

II

Pendant plus de cinquante ans, Sainte-Foy ne fut qu'une mission desservie par les RR. PP. Jésuites. ⁽¹⁾ Les Français, déjà nombreux en ces parages dès le milieu du XVII^e siècle, fréquentaient la chapelle bâtie en 1637-38, par le P. Le Jeune, pour les sauvages sédentaires, dans l'anse de Sillery, et y faisaient baptiser leurs enfants.

De cette chapelle, détruite par le feu en 1657 et rebâtie un an ou deux après, dit Joseph Bouchette, ⁽²⁾ les bâtiments existaient encore au commencement du XIX^e siècle et avaient été transformés en grenier pour la drèche et en brasserie. ⁽³⁾ Depuis plus d'une centaine d'années déjà, ils ne servaient plus au culte. ⁽⁴⁾ Aujourd'hui les fondations seules existent, cachées sous le gazon. C'est là que reposent encore les restes vénérables du P. Ennemond Massé, qui y fut inhumé en 1646. Un joli monument érigé en 1870 par les soins pieux de nos historiens, les abbés Laverdière et Casgrain, indique au respect des touristes la dernière demeure de ce courageux missionnaire, venu d'abord en Acadie, en 1611, avec le P. Biard, et, partant, l'un des premiers apôtres de notre pays.

(1) Voir la liste des Supérieurs de la mission, publiée d'après nos notes par le *Canada Ecclésiastique*. Le 1^{er} vol de l'*Hist. de N.-D. de Ste-Foy* indique tous les missionnaires jusqu'en 1670. Le second volume donnera les noms de tous les autres jusqu'en 1698.

(2) *Description topographique*, etc. Londres, 1815, pp. 419, s.

(3) Voir *Hist. de N.-D. de Ste-Foy*, I, pp. 92, s.

(4) Néanmoins, contrairement à ce qu'affirment communément les historiens, la bourgade de Sillery ne prit pas fin en 1683. Il y eut là des missionnaires Jésuites jusqu'en 1698. Le P. Viguier fut le dernier. Et les Abénakis y restèrent nombreux, même après la translation d'une grande partie des leurs à S.-François de Sales, sur la rivière Chaudière, en 1683, puis, à la rivière S.-François, en 1700. Un mémoire de 1742, publié dans les *Documents relatifs à la Nv. France*, Québec, Côté, 1884, contient des assertions surprenantes sur ce point, qu'ici nous nous contentons d'indiquer. Vol. III. 184.

Cette petite église, qui, au témoignage de la *Relation* de 1647, n'avait pas "a magnificence de ces grands miracles d'Europe,"⁽⁵⁾ peut être véritablement considérée comme notre première église paroissiale *avant la lettre*. — Elle était dédiée à saint Michel. La seconde fut construite à la *Coste* Saint-Michel, ⁽⁶⁾ à une lieue environ de Québec et un peu moins d'un mille à l'est de l'église actuelle. Comme l'autre avait été bâtie surtout pour les Algonquins et les Montagnais convertis, celle-ci le fut pour les Hurons échappés à la fureur des Iroquois. Après les sanglantes hécatombes de 1648, les restes de la malheureuse nation s'étaient dispersés. Quelques centaines vinrent en 1650, sous la conduite du P. Ragueneau, se réfugier à Québec. On leur donna des terres, d'abord, à l'île d'Orléans à l'endroit appelé l'Anse-du-Fort, sur le fief de Grandmaison, ⁽⁷⁾ aujourd'hui fief Gourdeau ou Beaulieu, ⁽⁸⁾ où ils demeurèrent plusieurs années. Mais la haine des Iroquois les y ayant poursuivis, ils revinrent chercher protection sous le fort de Québec, puis, reçurent des champs à cultiver, à une petite lieue de la ville, sur les terres des Pères Jésuites, à Notre-Dame-des-Neiges. ⁽⁹⁾ C'est là que revint les joindre leur infatigable apôtre, le P. Chaumonot, qui ne devait plus les quitter que pour se préparer à la mort (1666-1693).

"Mais, raconte-t-il lui-même, il fallut bientôt les placer ailleurs où ils fussent plus commodément. On leur fit donc de grands et

(5) Ch IX. Ed. Burrows. XXI. 138.

(6) En ce temps-là toute localité, rive d'un fleuve, coteau ou vallon, était une *coste*, et un défrichement, un *désert*. Ainsi, à l'Ancienne Lorette, on appelle encore *grands Déserts* un des rangs les plus fertiles et les plus riches de la paroisse. Ici, au bord du fleuve, il y avait la *coste* Saint-François-Xavier, puis, en s'avancant dans les terres, la *coste* Saint-Ignace — le chemin Gomin d'aujourd'hui ; — la *coste* Saint-Michel, continuation de la *coste* Saint-Jean et Sainte-Geneviève ; dans la vallée, la *coste* Saint-Pierre, la *coste* Saint-Paul, *et ita porro*.

(7) La concession de ce fief remontait à 1652. Il avait quarante arpents de large et s'étendait de la rive sud à la rive nord de l'île. V. Edits et Ordonnances II. 555. Sur la carte de Villeneuve en 1688, publiée dans *l'Hist. de N.-D. de Foy*, vol. I., le fort et le *désert* des Hurons sont clairement marqués.

(8) Du nom de Jacques Gourdeau, sieur de Beaulieu, troisième mari de la *demoiselle* Éléonore de Grandmaison, qui, après la mort de celui-là — brûlé dans sa maison avec son *engagé*, Nicolas Duval, le 21 mai 1663 —, en épousa un quatrième dans la personne du sieur de la Tesserie sans cesser d'être *demoiselle*. V. *Hist. de N.-D. de Ste-Foy*. Vol. I, p. 234, note 4.

(9) *Autobiographie* du P. Chaumonot, Ed. Shea, 1858, pp. 86. s. Il y a bien N.-D. des Neiges. Les Jésuites n'avaient plus de seigneurie de ce nom : peut-être faut-il Notre-Dame-des-Anges ?

beaux champs à la côte de St-Michel, les Français abattant les arbres dont ils vendaient le bois à Québec qui n'en est qu'à une lieue, et les Sauvages nettoyant la terre qui leur a, sept années durant, apporté d'excellent blé d'Inde. " (10)

" On plaça les Hurons en ce lieu fort peuplé de Français, dit la *Relation* de 1671, pour profiter de leurs bons exemples et réciproquement pour les édifier par leur piété et leur dévotion. " (11)

" D'abord, continue le P. Chaumonot, nous n'eûmes là pour chapelle qu'une cabane d'écorce et encore était-elle trop petite pour contenir les Français et les Hurons ensemble. C'est pourquoi Mgr l'Évêque me permit de dire deux messes jusqu'à ce que nous eussions une église plus grande. Voici comment elle fut bâtie sous le nom de Notre-Dame de Foy. " (12)

En 1609, on avait trouvé au bourg de Foy, à une lieue environ de Dinant, dans le tronc d'un vieux chêne, une petite statue de la Sainte Vierge qui devint aussitôt l'instrument d'éclatants et nombreux miracles. Du lieu où on l'avait trouvée, elle prit le nom de Notre-Dame de Foy. Un temple d'une grande beauté fut érigé en son honneur et le petit village de Foy — Foy-Notre-Dame, comme on dit là-bas, — devint le centre d'un pèlerinage célèbre. (13) La vierge miraculeuse a été couronnée en 1909, à l'occasion de son troisième centenaire, par Mgr Heylen, évêque de Namur, au nom de Sa Sainteté Pie X. Dans le remarquable mandement publié en

(10) Ibid. pp. 86, 87.

(11) Ch IV. Ed. Burrows, vol LIV. p. 286.

(12) Nous conservons, par scrupule d'exaetitude, l'orthographe du P. Chaumonot. Remarquons seulement qu'elle trahit l'authentique qui accompagnait la statuette envoyée au bon Père, et qui, dans la matière, doit faire autorité. Nous avons donné, de cette authentique — jusque-là inédite, croyons-nous, — une copie soigneusement collationnée sur l'original, dans le *Bulletin des Recherches Historiques*, no de mars, 1900, pp. 71, s. On y atteste : " Que la Notre-Dame, faite de bois, cy-jointe, tenant sur son bras droit, son petit enfant Jésus, et enclose dans une layette ; peinte de bleu au dedans avec de petites estoiles d'or : Est entièrement du vrai bois du premier chesne dans lequel fut trouvée (il y a plusieurs années) l'image miraculeuse de Nostre-Dame de Foy, distante environ d'une lieue de la ville de Dinant au pays de Liège etc. etc. " D'ailleurs, au pays d'origine, en Belgique, on n'a jamais écrit autrement que Notre-Dame de Foy. Les *Relations* de 1672-73-74 reproduisent l'erreur du P. Chaumonot. Mais la *Relation* de Lorette, par le P. Bouvard, donne Notre-Dame de Foy. Et ainsi tous les autres anciens documents.

(13) Espérons que la proximité de l'infortunée ville de Dinant, victime de la barbarie tudesque, n'aura pas entraîné la ruine du vénéré sanctuaire. Du moins, nous n'avons rien lu qui le laisse supposer.

cette circonstance par l'illustre prélat, il appelle Notre-Dame de Foy la Notre-Dame de Lourdes de la Belgique.

Le bois vermoulu du chêne où elle fut trouvée servit à faire des statuettes semblables à la statue originale, qui furent envoyées en différentes contrées. Trois, — quatre, peut-être, — comme nous dirons vinrent dans l'Amérique du nord. L'une d'elle "faicte par Nicolas du Rieu, maistre sculpteur, résidant en la . . . ville de Dinant, aux frais de Damoiselle Marie Bastien" fut "donnée au Père Claude de Véroncourt . . . pour l'envoyer au Canada ; pour y estre honorée et invoquée ; pour la conversion des pauvres Sauvages et Canadois à la foy de Jésus-Christ. (14)" Le P. de Véroncourt, pensant que nul mieux que le P. Chaumonot ne pouvait remplir la louable intention de la donatrice, lui envoya la précieuse madone.

Qu'était, pour les dimensions et la perfection des formes, la statue offerte à la mission huronne de la *coste* Saint-Michel ? Il serait difficile de le dire d'une manière certaine. Mais comme la statue originale, qui est en pierre blanche, *en pierre de France*, selon l'expression du P. Banneux, n'a qu'un empan de hauteur, c'est-à-dire environ huit pouces, on peut conjecturer avec vraisemblance que celles qui furent faites sur ce modèle — on dit *des statues semblables* — devaient être aussi de taille minuscule. Une statuette qui nous a été envoyée en 1902 par M. l'abbé Félix Fries, alors curé de Foy-Notre-Dame et son dernier historien, nous permet un peu d'en juger. Conservée de temps immémorial dans le célèbre sanctuaire, elle a toujours été considérée par la tradition, au défaut de documents écrits, comme une de ces antiques images faites dès l'origine. Elle est en chêne noirci par le temps et piqué des vers et ne mesure, avec le socle haut d'un pouce et trois quarts, que huit pouces et demi. Le travail en est assez grossier, sauf dans les draperies. Au reste le grain trop gros du chêne ne permettait guère de donner du fini à une œuvre aussi petite. Telle était, à n'en pas douter, la Notre-Dame de Foy donnée au P. Chaumonot par le P. de Véroncourt: pas une œuvre d'art, mais un objet de piété. En ce temps-là, certes, l'art n'était pas négligé, témoin tant de chefs-

(14) Passages de l'authentique publiée dans le *Bulletin des Rech. Hist.* p. 71. Le P. Chaumonot écrit Véroncourt. *Autobiographie*, édit. citée, p. 87. Mais le document original porte nettement Véroncourt. Il est daté du "cinquième febvrier mil six cents soixante neuf."

d'œuvre en tout genre qu'il nous a légués — c'est le grand siècle ! — mais on donnait le pas à la religion.

La madone "enclose dans une layette peinte en bleu au dedans avec de petites estoiles d'or" ⁽¹⁵⁾ fut reçue avec grande joie et grand honneur. "Je formay, dit le P. Chaumonot, le dessein de "bastir sous le nom même de Notre-Dame de Foye une chapelle "à la Sainte Vierge. Mais comme ce que j'avais d'aumônes pour ma mission et ce que nostre maison de Québec m'offrait de secours n'était pas encore assez pour l'exécution de mon entreprise, j'invitai les Français des environs à y contribuer aussi de leur travail. Ils le firent volontiers et par dévotion à la Vierge et pour leur propre commodité. Ainsi pendant l'hyver, ils préparaient tout le bois de la charpente et l'apportèrent sur le lieu. Ensuite je fis travailler à cet édifice avec tant de diligence qu'en peu de mois il fut en état de nous servir." ⁽¹⁶⁾

Mgr de Saint-Vallier voulut que cette église, notre deuxième église, fût dédiée à Notre-Dame sous le titre de l'Annonciation. ⁽¹⁷⁾ "L'image de la Sainte Vierge fut solennellement exposée le jour de la Nativité de la très Sainte Vierge, que la première messe se dit en cette chapelle." ⁽¹⁸⁾

H.-A. SCOTT, ptre.

(à suivre.)

(15) Authentique déjà citée.

(16) *Autobiographie* — Edition Shea, p. 88.

(17) *Relation* de 1669-1670, édit. Burrows, vol LIII, p. 130. Ce titre fut transporté à N.-D. de Lorette quand les Hurons s'y établirent en 1673, et le mystère de la Visitation devint le titulaire de Sainte-Foy.

(18) *Relation* de 1669-70, *loc. cit.*

LITURGIE ET DISCIPLINE

BÉNÉDICTION DES OBJETS DE PIÉTÉ

Q. — On nous demande souvent de bénir des objets de piété : crucifix, calvaires, statues de la Ste Vierge, du Sacré-Cœur, médailles, images de la Ste-Famille, des saints, du crucifix, etc.

Lorsque tout cet amas nous est présenté, est-ce nécessaire de prendre les différentes formules du Rituel, ou se contenter de la bénédiction *ad omnia*, ou plus simplement encore du signe de la croix avec ou sans la formule *Benedictio Dei omnipotentis* . . . etc.

R. — Lorsque le Rituel Romain ne prescrit pas de formule spéciale, il suffit pour bénir un objet, que le prêtre fasse un simple signe de croix sur les objets à bénir en disant : *In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen*, et qu'il les asperge ensuite d'eau bénite.

Si le prêtre veut appliquer les indulgences apostoliques à des objets aptes à les recevoir, ou aux chapelets, les indulgences de Ste Brigitte et des Pères Croisiers, il n'est pas même nécessaire de prononcer de paroles ni d'employer de l'eau bénite. Il suffit qu'il fasse de la main un signe de croix sur les objets et qu'il ait l'intention de les bénir et de leur appliquer les indulgences.

“ Cependant il est plus convenable, dit Béringer, que le prêtre, quand on lui offre un objet à bénir ou à munir des indulgences apostoliques (ou d'autres indulgences qui n'exigent pas une formule particulière), suive le cérémonial établi pour les bénédictions en général, c'est-à-dire qu'il donne cette bénédiction, surtout s'il est à l'église et en présence des fidèles, avec une certaine solennité se revêtant du surplis et de l'étole, en faisant à la fin l'aspersion de l'eau bénite. ” Si le Rituel prescrit une formule spéciale comme pour les rosaires des Dominicains, pour les chapelets des Sept Douleurs de la Ste Vierge des Servites, etc., il faut nécessairement pour les indulgencier, que le prêtre, outre le pouvoir obtenu de ces Ordres religieux ou directement du Saint-Siège, se serve de la formule prescrite.

Vous ne devez pas oublier que la simple bénédiction peut se donner à une foule d'objets qui ne peuvent pas être indulgenciés. Ainsi il est expressément défendu d'indulgencier des images peintes ou imprimées sur papier, carton ou toile, les croix ou crucifix, statuettes et médailles d'étain, de plomb, de verre soufflé, de plâtre ou autres substances semblables.

Cependant les chapelets ou rosaires peuvent être en étain, en plomb, en bois et même en verre ou cristal solide.

Rien n'empêche d'indulgencier des objets pieux en ivoire, fer ou acier, en corail, nacre, ambre jaune, émail, albâtre, marbre et autres matières semblables.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

Profession religieuse. — Mardi dernier, 1er août, avait lieu chez les RR. Sœurs de la Charité une profession religieuse présidée par M. le chanoine Hallé, assisté de MM. les abbés U. Perron, aumônier de la Communauté, et T. Houle, curé de St. Maurice-de-Thetford.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels : Helen Jackson en religion Sr Ste-Bénédicta, de Charlottetown, I. P.-E ; Maria Létourneau en religion Sr St-Anicet, de Mont-Louis ; Antoinette Maheu en religion Sr St-Herman-Joseph, de Plessisville ; Marie-Lumina Beaulieu en religion Sr St-Pierre-Fourrier, de St-Louis de Kamouraska ; Emélie Garon en religion Sr St-Emilius, de St-Denis ; Eugénie Pelletier en religion Sr Marie de Pontmain, de Ste-Louise ; Belzémire Couture en religion Sr St-Loyola, de Ste-Croix ; Eva Baker en religion Sr Ste-Archange, de St-Nicolas ; Marie-Louise Saindon en religion Sr St-Jean-Charles, de St-Modeste ; Georgiana Bérubé en religion Sr St-Ludovic, de St-André ; Bernadette Rivard en religion Sr Marie du St-Esprit, de St-Marc ; Ernestine Côté en religion Sr St-Frs.-Xavier, de St-Jean-Baptiste de Québec ; Clémentine Boisvert en religion Sr St-Télesphore, de Ste-Croix ; Ombéline Gagné en religion Sr Jeanne d'Arc, de l'Islet ; Maria Roy en religion Sr St-Clément de Rome, de Lambton ; Rose-Anna Roy en religion Sr Ste-Clémence, de Lambton ; Léonie Bélavance en religion Sr Ste-Léonie, de St-Maurice-de-Thetford ; Anne-Marie Bouillé en religion Sr Marie de Bon Espoir, de Deschambault ; Arthémise Pelletier en religion Sr Ste-Clarence, de Ste-Anne-de-la-Pocatière ; Marie Amazélie Grégoire en religion Sr St Grégoire, de Ste-Marie de Beauce ; Marie-Aimée Desjardins en religion Sr Ste-Laurienne, de Grande-Rivière, choristes ; Anna Morin en religion Sr Ste-Bernardine, de St-Denis ; Alexina Leblond en religion Sr St-Alexius, de Webster, Mass., auxiliaires.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé A. Lapointe, visiteur des écoles catholiques de Québec. Un grand nombre de prêtres assistaient à cette imposante cérémonie religieuse.

Incendie désastreux. — Mercredi matin, 2 août, un désastreux incendie a détruit les usines du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, le couvent des sœurs de la Ste Famille et une partie de la toiture de l'aile neuve de ce même collège, en cours de construction. C'est une lourde perte pour cette institution religieuse qui se voit privée du coup, de son système de chauffage central et d'éclairage électrique.

Bénédiction d'église. — Mardi dernier, le 1er août, Son Eminence le Cardinal Bégin a béni la nouvelle église de Saint-Rémi du Lac au Sable.

Le lendemain, Son Eminence a fait la bénédiction de trois cloches pour la même église.

Départ du R. Père Healy. — Le R. Père Healy, C. SS. R. attaché depuis cinq ans à la paroisse de Saint-Patrice de cette ville, vient d'être nommé par ses supérieurs à Brandon, Man.

Deux nouveaux Pères Rédemptoristes viennent d'être nommés à la paroisse de Saint-Patrice de Québec, ce sont les RR. Pères McLaughlin et Gallagher.

Décès d'un religieux. — Le Révérend Père Frédéric de Ghyvelde, O. F.-M. bien connu dans notre diocèse, est décédé vendredi après-midi, le 4 août, à Montréal à l'âge de 77 ans et 8 mois. Le regretté défunt a été inhumé aux Trois-Rivières lundi le 7 août.

Ordination. — Dimanche, le 6 août, Son Eminence le Cardinal Bégin a conféré le sacerdoce, dans l'église de Saint-Michel, à M. l'abbé Hermas Roy, enfant de cette paroisse.

A TRAVERS LES DIOCÈSES

Montréal. — Dimanche, le 30 juillet, S. G. Mgr Bruchési a ordonné prêtres neuf scholastiques de la Société de Jésus.

Les nouveaux ordonnés sont: le P. Edouard Goulet, de Sainte-Julie-de-Somerset; le P. Onésime Lacouture, de Cochrane, Mass.; le P. Edouard Roy, de Saint-Aimé; le P. J.-B. Lalime, de Montréal; le P. Frédéric Langevin, de Marieville; le P. Joseph Leahy, de Douro, Ont.; le P. Léon Lebel, de Cacouna; le P. Guillaume Longpré, de Saint-Canut, et le P. Léon Sigouin, du Sault-au-Récollet.

Sa Grandeur était assistée par les RR. PP. Carrière, provincial de la Compagnie et Bellavance, recteur du scholasticat.

— Au milieu d'une grande affluence de prêtres et de laïques, S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal a béni la pierre angulaire de l'église de la nouvelle paroisse érigée à Pont-Viau sous le patronage de saint Christophe.

Cette paroisse détachée de Saint-Martin et de St-Elzéar, compte actuellement plus de 150 familles.

Le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr Lepailleur, curé de la Longue-Pointe.

St-Boniface. — Il y a 2,000 soldats catholiques au camp Hughes. Le R. P. Nolan, O. M. I., de Winnipeg, est l'aumônier militaire. Une chapelle de 80 pieds par 96 a été construite pour eux avec les souscriptions recueillies chez la population catholique du district militaire No. 10.

Haileybury. — Un français du département de la Gironde, a fait parvenir à S. G. Mgr Latulipe, avec ses hommages de sympathie, un mandat d'argent, pour aider à la défense des écoles françaises dans l'Ontario. A ce propos, il fait la remarque qu'il serait utile que fût mieux connue en France la bonne lutte qui se poursuit, au Canada, pour la sauvegarde de la civilisation française.

Golfe Saint-Laurent. — S. G. Mgr Blanche, évêque titulaire de Sicca et vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent, est décédé à Paris, le 27 juillet dernier.

Mgr Blanche s'était rendu à Paris, il y a à peine un mois, en compagnie du R. P. Lebastard, provincial des Eudistes et du R. P. Dagneau, supérieur de la résidence de Lévis, pour assister au Chapitre Général de son ordre.

Sa Grandeur souffrait déjà d'une angine qui a dû l'emporter.

Feu Mgr Blanche était né à Josselin, dans le diocèse de Vannes, en France, le 30 avril 1849. Entré chez les Eudistes, il y fut ordonné le 16 mars 1878. Il vint au Canada en 1890 et fonda le Collège de Church-Point, en Nouvelle-Ecosse où il demeura de 1890 à 1899. Cette année-là il fut rappelé en France au collège de Versailles où il avait été professeur dans les premières années de sa vie religieuse. En 1902, le Rév. P. Blanche revint au Canada.

D'abord préfet apostolique du Golfe Saint-Laurent, (1903-1905) il fut en 1905 nommé évêque titulaire de Sicca et vicaire apostolique de la région qu'il administrait. Il fut consacré à Chicoutimi, le 28 octobre de la même année par S. G. Mgr Bégin, archevêque de Québec. Immédiatement Mgr Blanche alla résider dans son vicariat, d'abord à la Pointe-aux-Esquimaux, puis définitivement à Sept-Iles, en 1906.

En ce dernier endroit il a restauré et considérablement agrandi l'église paroissiale dont il a presque fait une pro-cathédrale. Un beau presbytère qu'il y a bâti constitue une résidence très convenable pour le Vicaire apostolique de ce vaste territoire.

Malgré l'état précaire de sa santé depuis plusieurs années, il est toujours demeuré sur la brèche ne renonçant à aucune de ses rudes courses apostoliques.

La *Semaine Religieuse* offre aux révérends Pères Eudistes qui perdent en Mgr Blanche un de leurs éducateurs et de leurs missionnaires les plus distingués, ses respectueuses et vives sympathies.

VARIÉTÉS

LA REVENANTE

Sur la terrasse des Tuileries, vers la place de la Concorde, une surprise, depuis quelques jours, attend le passant. D'abord, il n'en croit pas ses yeux. Que voit-il là ? Parmi les soucis et les soins de l'époque, oh ! depuis si longtemps il n'avait vu figurer cette chose-là ! Non, personne ne voulait plus y songer ; on la croyait définitivement hors de la mode, des esprits et des âmes. Et cette chose-là, c'est une église. Cette petite église qui maintenant surgit dans une exposition, au milieu de ce qui sera demain la cité reconstituée.

C'est une petite église délicieuse. De bois clair, avec des fenêtres en ogives rustiques, un clocheton de village. Elle me rappelle des églises entrevues dans les paysages neigeux de Norvège. Une humble, mais gracieuse et sincère offrande à la pensée de Dieu. Et si pittoresquement modeste dans la ferveur à laquelle elle invite, elle n'en est que plus doucement éloquente. Mais rencontrer cela, tout d'un coup, de nouveau, à cette même place qui évoque précisément tant d'impiétés historiques et de souvenirs forcenés, quelle suggestive vision aussi !

Quoi, voilà donc revenue et redressée et officiellement même jugée nécessaire, l'image qu'on disait abolie ? Malgré tout, elle parle. Elle donne raison à M. Combes quand il écrit aujourd'hui à une religieuse. Elle donne raison, quand même, à tous ceux qui rendent justice, qui ont gardé en eux l'attachement à une source qui rafraîchit et la force d'une croyance qui élève. Dans la lutte des partis, tant de nobles églises ont souffert ! Dans cette guerre de toutes les abomination, tant de cathédrales ont été mortellement offensées et parmi les plus saintement glorieuses en leur majesté ! Mais ce qui ne saurait mourir, ou seulement être atteint, c'est tout ce que dit du passé et pour l'avenir une simple petite église, fût-elle de pitchpin.

Ce qu'elle dit des temps anciens, en quelques lignes Michelet l'a magnifiquement exprimé. L'église, a-t-il écrit, était alors le domicile du peuple. La maison de l'homme, cette misérable mesure où il revenait le soir, n'était qu'un abri momentané : il n'y avait qu'une maison, à vrai dire, la maison de Dieu. Ce n'est pas en vain que l'église avait le droit d'asile ; la vie sociale y était réfugiée tout entière ; l'homme y priait, la commune y délibérait, la cloche était la voix de la cité ; elle appelait aux travaux des champs, aux affaires civiles, quelquefois aux batailles de la liberté.

Ce qu'elle dit pour l'avenir, c'est l'indispensable bienfait d'une émotion fraternelle, d'une conscience plus saine, d'un idéal plus consolant. Pour ressentir tout ce qu'elle vaut, tout ce qui vient d'elle, le mérite peut-être — oserai-je le penser ? — n'est pas complètement nécessaire, d'être à toute heure de ses fidèles : à passer seulement devant elle, rien qu'à l'entrevoir même de loin, elle éclaire l'âme de tendresse, d'espoir, de vérité et divinement conduit, en effet, à des châteaux intérieurs la pensée la plus fièrement dédaigneuse.

Lieux communs, à l'usage de ceux qui possèdent la foi, clamaient déjà M. Homais. Mais que Clemenceau me pardonne ! Je ne suis pas bien certain qu'en passant un de ces matins devant cette petite église de la place de la Concorde, cette revenante, cette libératrice de l'Homme trop enchaîné, lui-même n'éprouve pas comme une involontaire émotion, et, donnant tort à M. Renan, n'aille faire malgré lui oraison...

Pour moi, je l'avoue, je l'aime bien là, cette petite église imprévue. Je la regarde longuement dans le bruit de la ville et dans la beauté des horizons. Et, rencontre exquise, elle m'est là comme une petite amie de cœur. Mais elle est comme la promesse aussi de toute une résurrection très proche, et mon espérance redouble, quand je la vois si près des immortelles et des drapeaux de la statue de Strasbourg.

ALEXANDRE HEPP

—*Le Gaulois*

LES LIVRES

CLAUDE MANCEY. *Un coin de Province à l'arrière*. — lettres de Yoyo à son soldat. Paris (P. Lethielleux, 10 rue Cassette.) Vol. in-18. Prix 1.25 franc.

Beaucoup de jeunes filles et de fillettes françaises, mûes par le plus noble et le plus généreux sentiment de reconnaissance, aiment à s'occuper de nos valeureux soldats. Sous le nom de *marraines* elles s'efforcent de leur procurer de petites douceurs et de les distraire de leur mieux. Mais de toutes jeunes filles peuvent-elles être les marraines de jeunes gens plus âgés qu'elles ? Ne serait-il pas infiniment plus chrétien et plus gracieux qu'elles en fissent les bons anges ?

C'est du moins la pensée qui a inspiré le nouvel ouvrage de Claude Mancey, le romancier déjà bien connu. Dans les "*Lettres de Yoyo à son soldat*" il nous retrace, en effet, la figure spirituelle et charmante de l'un de ces bons anges.

Yoyo est une délicieuse petite française, ardemment patriote, qui tient à faire quelque chose de tout à fait bien pour son soldat. Si elle lui écrit, c'est pour se faire plaisir à elle qui a perdu son papa à la guerre, mais c'est aussi pour distraire son soldat. Comme elle le réconforte par de petites douceurs et par des lettres exquises ! Mais elle se préoccupe surtout de son âme dont elle souhaite être le bon ange.

A travers le babillage amusant de la petite fille et l'humour de ses récits de la vie provinciale pendant cette guerre, perce continuellement ce louable désir. Yoyo fait donc la morale à son soldat. Elle la fait à sa manière ; c'est fort joli, très frais, souvent touchant. A lire ses lettres l'on rit et l'on pleure. Yoyo conduit son cher soldat jusque dans les bras de Dieu où elle le laisse un certain jour de septembre 1915.

Écrit dans le meilleur style et avec infiniment d'esprit, cet attrayant volume sera aussi bien accueilli par les parents que par les enfants. Il est à recommander particulièrement à toutes les œuvres de jeunesse ; on y trouve à la fois la note gaie, émue, vibrante, et profondément chrétienne.

BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

'LES ÉLITES SOCIALES ET LE SACERDOCE'

La guerre aura rappelé aux individus et aux familles une grande leçon : c'est qu'il existe des intérêts supérieurs pour le maintien, pour le respect desquels les nations, les familles, les individus doivent sacrifier leurs aises, leurs fortunes et même leur vie.

C'est pour cela que, tout particulièrement en France, la patrie menacée dans ses forces vives, a demandé à ses enfants non seulement l'impôt de l'or mais aussi celui du sang.

Cet impôt du sang qui a pris la fleur de la nation, la fleur de toutes les classes de la société, chacun en a compris la nécessité ; chacun a vu qu'il était nécessaire à la survivance des meilleures traditions de la civilisation chrétienne.

Mais il n'y a pas que la France et ses alliés qui soient en guerre et qui aient besoin de défenseurs. L'Eglise, elle aussi, est en butte aux plus formidables attaques d'un ennemi essentiellement habile et faux ; l'Eglise a donc aussi besoin de défenseurs, elle a besoin que les familles chrétiennes lui paient, non seulement l'impôt de l'or, que ce siècle a rendu plus nécessaire que jamais, mais encore et surtout l'impôt du sang.

L'Eglise a besoin de prêtres et elle a besoin de missionnaires. Ils lui sont nécessaires comme ils sont nécessaires aux nations. Autrement comment pourrait-elle remplir auprès de la société la mission que Jésus-Christ lui a confiée ; comment pourrait-elle *enseigner toutes les nations* et les convertir à la foi, condition de leur salut ?

Les ennemis de l'Eglise l'ont compris depuis longtemps et il ne paraît pas téméraire d'affirmer que leurs efforts, depuis un demi-

siècle surtout, ont tendu pour une bonne part à raréfier les vocations sacerdotales ; c'est ainsi qu'on a vu l'affaiblissement de la foi, la disparition des habitudes chrétiennes du foyer domestique, l'abaissement des caractères, le matérialisme, le positivisme et le modernisme sous toutes ses formes, l'impiété affichée en plein jour, la création des écoles soi-disant neutres, les complots des sociétés secrètes concourir tout ensemble à tuer dans l'âme des jeunes et des enfants l'idéal sacerdotal que le bon Dieu y avait déposé.

Ces faits ont déterminé le T. R. P. Le Floch, supérieur du Séminaire Français de Rome, à publier une profonde et remarquable étude sur *Les élites sociales et la sacerdoce*. (1)

La pénurie des vocations sacerdotales existe en pays de France. Elle sera plus grande encore après la guerre. Cette pénurie ne saurait être imputable à la Providence divine qui, ayant fondé l'Eglise et lui ayant tracé sa mission, ne saurait lui refuser un moyen d'action aussi indispensable. Les vocations sont semées avec profusion dans les familles chrétiennes ; mais les créatures, étant libres par nature et se trouvant à la merci de tant d'influences malsaines, ne répondent pas aux desseins de Dieu. La faute n'en est pas à Lui ; elle est à ceux qu'Il a chargés d'y veiller.

Or, un fait indéniable, c'est que l'aristocratie de la naissance, de la culture intellectuelle et des professions libérales, l'élite sociale, autrement dit, ne fournit pas la part qu'on devrait en attendre de l'impôt du sang, tandis que les populations ouvrières et rurales fournissent, en France du moins et depuis un siècle, la quasi-totalité des aspirants au sacerdoce.

Le mal vient de la fausse éducation que les familles fortunées donnent trop souvent à leurs enfants en leur suggérant une notion inexacte de la vocation sacerdotale qu'elles redoutent comme un malheur.

On ne cultive pas les vocations, on les laisse mourir quand on ne les fait pas mourir. Que voilà bien une responsabilité méconnue!

(1) Brochure in-8, chez Granger à Montréal et chez Garneau à Québec, 25 sous.

Et pourtant comme il serait facile et honorable pour les parents appartenant à l'élite sociale de favoriser l'éclosion des vocations sacerdotales chez leurs enfants. " Le problème du discernement de la vocation, dit le T. R. P. Le Floch, se ramène à se rendre compte, pour soi-même et pour les autres, si, agissant dans la pleine initiative de sa liberté, par l'examen de l'intelligence, du caractère et du cœur, on constate en soi ou en autrui, avec une volonté résolue et une intention droite, les aptitudes et les vertus requises pour le sacerdoce, ou du moins, une espérance fondée d'acquérir les aptitudes et les vertus à un degré suffisant pour l'état ecclésiastique. "

Avoir recours à Dieu, s'adresser à un directeur éclairé, s'examiner soi-même, autrement dit, prier, consulter et réfléchir, telle est la ligne de conduite qu'on doit proposer à celui qui aspire au sacerdoce. La recherche, l'éveil, la culture des dispositions naissantes, les encouragements et les bons conseils, voilà à quoi se résume le devoir de la coopération des parents.

Que dire maintenant des résultats de la participation de l'élite sociale au sacerdoce ? Ces résultats seront des plus heureux non seulement pour les familles sur qui elle attirera les bénédictions divines et au sein desquelles elle favorisera inévitablement la pratique de la vertu, mais encore pour l'Eglise et la Société ; celles-ci, en effet, ont à résoudre un grand problème celui de la question sociale ; " l'antagonisme des classes, dit le R. P. Le Floch est le fait douloureux de notre temps ; " de quel secours ne seraient pas de nombreuses vocations, fournies par les élites sociales, pour résoudre cet angoissant problème ? " Quand le peuple verra les fils des classes élevées quitter la vie commode et les habitudes de luxe pour épouser la condition modeste et pauvre du prêtre, alors il croira à l'intérêt que lui portent les classes riches. "

Il faut que l'élite envoie de ses membres vers les souffrants, les faibles, les déshérités, vers ceux qu'on a bernés, aigris et préjugés, vers les humbles qu'on exploite en feignant de les aimer, et que ces membres soient prêtres. Il faut que l'élite de notre société envoie des soldats à la bataille des idées, des soldats qui aient des lettres, des sciences et surtout de la théologie.

Et pourtant, jusqu'ici l'élite sociale ne fournit pas sa quote-part ; que de jeunes gens capables de fortes études, doués de belles intelligences, et à qui leur état de fortune permettrait de s'instruire aux sources mêmes du savoir, ne songent même pas qu'ils pourraient mettre leur vie au service de l'Eglise !

“ Il faut être fort, dit encore le R. P. Le Floch, pour résister aux entraînements de l'exemple, aux périlleuses facilités que donne la richesse, pour aller au rebours de la foule et s'isoler de son milieu. ”

Mais la jeunesse est capable de vaillance, elle est capable d'héroïsme et quand, dans l'élite sociale, les parents chrétiens auront eu soin de cultiver comme ils le doivent les vocations que le bon Dieu leur aura confiées, leurs fils seront tout préparés à embrasser la vie de labeur et de combat des prêtres de Jésus-Christ.

Ce sera la croisade nouvelle, la grande croisade où, indistinctement, fils de la roture et fils de la noblesse, enfants de la plèbe et enfants de l'élite sociale dans la sainte émulation des apôtres, combatteront les bons combats du Christ et vaincront, en la subjuguant à sa loi d'amour, la multitude de ses ennemis.

Pour cette victoire si désirable il faut que les familles chrétiennes paient l'impôt du sang.

V. G

LES PRÉVOYANTS DU CANADA

ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00
Actif du Fonds de Pension le 30
juin 1916 - - - - - \$871,994.60

L'ANNÉE DU MILLION

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 juin 1916.

	ANNÉES	SECTIONS	SOCIÉTAIRES (Actifs)	PENSIONS	ACTIF
(31 déc)	1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
	1911	224	14,228	30,910	170,670.80
	1913	349	24,492	47,957	423,745.31
	1915	455	32,155	61,468	772,698.99
30 juin	1916	483	33,536	63,943	871,994.60

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,

Gérant-Général.

Bureau Chef : Edifice "Dominion" 126, St-Pierre, Québec.

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : Stanislas Côté, 134, Ave. Loekwell.

LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capita autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Un million neuf cent cinquante-quatre mille piastres



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES

PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **VINGT ET UN ANS**, la jolie somme de **\$1751.91**, capital et intérêt.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargne :

Ans	\$5.00	\$10.00	\$15.00	\$20.00	\$25.00	\$30.00
	- PAR MOIS - - - - -					
1	\$ 60.95	\$121.92	\$182.91	\$243.91	\$ 304.87	\$ 365.83
2	123.73	247.51	371.51	495.17	618.95	742.70
3	188.41	376.89	565.48	754.03	942.49	1130.97
4	255.05	510.19	765.48	1020.73	1275.83	1530.97
5	323.72	647.53	971.53	1295.48	1610.25	1943.06
6	394.44	789.00	1183.80	1578.52	1973.05	2367.61
7	467.30	934.76	1402.49	1870.13	2357.55	2804.99
8	542.37	1084.92	1627.79	2170.56	2713.06	3255.59
9	619.70	1239.61	1859.89	2480.07	3099.94	3719.80
10	699.38	1398.98	2099.01	2798.94	3498.49	4198.05
11	781.47	1563.17	2345.38	3127.42	3909.09	4690.77
12	866.04	1732.33	2590.19	3465.84	4332.12	5198.37
13	953.17	1906.60	2860.66	3834.48	4767.92	5721.31
14	1042.93	2086.13	3130.03	4173.67	5216.88	6260.06
15	1135.38	2271.09	3407.55	4543.71	5679.41	6815.10
16	1280.64	2461.64	3608.46	4924.93	6155.93	7386.91
17	1328.78	2657.95	3988.01	5317.67	6646.85	7976.00
18	1429.87	2860.19	4291.46	5722.29	7152.60	8582.91
19	1534.03	3068.55	4604.08	6139.15	7673.65	9208.15
20	1641.35	3283.21	4928.16	6568.61	8210.45	9852.29
21	1751.91	3504.35	5257.95	7011.05	8763.46	10515.90

MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

\$ 5.00 ou moins 3 sous
de 5.00 à 10.00 6 "
de 10.00 à 30.00 10 "
de 30.00 à 50.00 15 "

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1828

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

LA MAISON
O. LACROIX

19, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC,

Sollicite particulièrement le patronage de Messieurs les
membres du clergé, des communautés religieuses
et des maisons d'éducation.

TOUJOURS EN MAGASIN :

VIN DE MESSE ITALIEN MARSALA

HUILE D'OLIVE PURE

EPICERIES

PROVISIONS

LÉGUMES

BISCUITS

CONSERVES DE FRUITS

FRUITSSECS

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

FONDÉE AU CANADA EN 1886

F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques.

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

VIN DE MESSE

"VATICAN"

Certificats d'authenticité et de pureté
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée
584, Rue St-Paul Ouest MONTRÉAL.

EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

CATALOGUES DE BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES

Nous mettons gratuitement à la disposition de Messieurs les curés qui en feront la demande sept listes de livres choisis pour bibliothèques paroissiales. Cette série imprimée et prête pour distribution comprend deux listes de cent volumes, une de deux cents, une de trois cents, une de quatre cents, une de cinq cents et une de huit cents volumes.

Nous avons aussi des listes manuscrites de 1000, 1300 et 1600 volumes ; nous prêterons ces listes manuscrites, à condition qu'on nous les renvoie immédiatement après examen.

Ces listes sont des extraits du Catalogue préparé spécialement par la Commission des Bibliothèques paroissiales de l'Action Sociale Catholique.

LA LIBRAIRIE GARNEAU
47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.

LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS
LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS
GROS ET DÉTAIL
177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.



La Compagnie Gauthier & Frère
 INCORPORÉE
PEINTRES - DECORATEURS

Vient d'ouvrir une très importante fabrique de verre plombé, verrières (vitreaux peints), pour églises et maisons privées.

Cette fabrique, qui est la mieux outillée du pays est sous la direction d'un artiste de haute renommée, qui est bien secondé par d'habiles ouvriers.

La Compagnie Gauthier & Frère a obtenu la médaille d'or à la dernière Exposition Provinciale comme l'atteste la vignette ci-haut.

Deux importants contrats pour verrières sont en voie d'exécution, un pour l'église de Beauport, et l'autre à l'église Notre-Dame de Lourdes, pour le compte des RR. PP Oblats de St-Sauveur, Québec.

Estimé et croquis fournis sur demande.

La maison Gauthier & Frère, la plus ancienne du genre dans la Province de Québec, établie en 1868, a décoré plus de 200 églises dans les différentes provinces du Dominion.

Spécialités : Peinture à fresque, décoration d'églises, dorure, encadrements de tous genres, pour chemins de Croix, peintures à l'huile, etc., etc.

MANUFACTURE DE MIROIRS — ATELIERS DE BIZOUTAGE, etc.

Ouvrage fait avec soin et garantie de satisfaction.

La Compagnie Gauthier & Frère, Incorporée
 Tél. 2300 295, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC

J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église Téléphone 5502 QUÉBEC.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES. — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Érable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acajou, Bois rouge, etc., Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divisions, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER.

PICARD & DUQUET

ENR

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPECIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

E.-M. TALBOT TELEPHONE 2421 J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. Q., F. R. A. J. C.

A. A. P. Q., A. R. A. J. C.

TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - - QUÉBEC.

ACHETEZ

VOS

FOURRURES

A LA

MAISON DE CONFIANCE

HOLT, RENFREW & Co., Limited

RUE BUADE,

QUÉBEC.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES

Fondée en 1848

BUREAU PRINCIPAL

Haute-Ville, Québec, No 21, rue St-Jean.

SUCCURSALES A QUEBEC:

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.

ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.

ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.

BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.

LIMOILLOU, Boulevard St-Charles.

SUCCURSALES A LEVIS:

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

**SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-
BAPTISTE, LIMOILLOU et LEVIS RUE EDEN.**

BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL, et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles